

EuraTechnologies part en mission décrocher ses médailles au Brésil

PUBLIÉ LE 17/08/2016

Par Jean-Marc Petit

Après la Chine, les États-Unis et l'Europe, EuraTechnologies, le premier accélérateur français en matière de nouvelles technologies, se lance à l'assaut du Brésil, avec un programme d'accélération unique en son genre.



Toutes les médailles sont bonnes à récolter au Brésil. Pas seulement olympiques, mais également économiques.

EuraTechnologies, le premier incubateur-accélérateur français dans le domaine des entreprises du numérique et des nouvelles technologies, lance ce 23 août la première étape de son programme d'accélération au Brésil. à destination des jeunes pousses innovantes ayant soif de se lancer à l'international.

Le pays de la bossa-nova est aussi considéré comme le septième pays investisseur en technologies de l'information et de la communication (2,5 % du marché mondial des TIC).

« Nous avons déjà lancé en 2014 une première mission en Chine, nous allons le faire à New York avant la fin de l'année, puis à Dubaï en 2017, explique Raouti Chehik, directeur général d'EuraTechnologies. Notre objectif est, avec le soutien de la Région, d'offrir des opportunités uniques de croissance et de déploiement à l'international pour des entreprises sélectionnées. Notre objectif est d'accompagner dans cinq zones géographiques à chaque fois cinq entreprises régionales sur le long terme. »

Un travail de longue haleine

Car il ne s'agit pas d'un simple voyage de « découverte » de quelques jours. La mission d'exploration qui démarre ce 23 août, réalisée en partenariat avec l'agence conseil en stratégie d'entreprise ZoomLYD, consiste en un premier voyage collectif de prospection avec une dizaine d'entreprises sélectionnées (start-up et PME innovantes) pour un programme de rencontres avec des experts locaux. Celui-ci sera suivi d'un deuxième voyage individuel cette fois pour concrétiser les opportunités levées. Enfin, un programme d'accélération business de 12 à 18 mois doit permettre aux entreprises sélectionnées de véritablement tester leurs propositions sur le continent sud-américain depuis le Brésil. Un travail de longue haleine qui a déjà fait ses preuves. C'est ainsi que la mission Chine a permis à l'agence en marketing digital Phocéis d'ouvrir son premier bureau à Shanghai où ils sont désormais près de 8 salariés.

« Nous sommes les seuls à mener ce genre de démarche, avec une approche à la fois collective, sur mesure et sur le long terme, se réjouit Raouti Chehik. Cette initiative sert les start-up comme la région Hauts-de-France qui sera perçue comme une place hyperstratégique sur la scène internationale. »

Dans le top 10 européen



Le vénérable bâtiment de l'ancienne usine textile Leblan-Lafont, entre Lille et Lomme, n'est que le vaisseau amiral d'EuraTechnologies. Le parc, en expansion permanente, est devenu, en six ans d'existence, l'un des dix plus grands accélérateurs européens en matière d'entreprises numériques, et surtout le premier en France.

Ce sont désormais 145 entreprises, 3 500 salariés, 50 projets en incubation chaque année et 500 événements qui se développent sur le site lillois. Si on y ajoute le site Blanchemaille à Roubaix, pôle dédié au e-commerce intégré à Euratechnologies, ce sont plus de 4 000 salariés et 90 projets incubés qui font « tourner » la turbine numérique métropolitaine.

« Le mot d'ordre de la rentrée sera la politique d'essaimage », explique Raouti Chehik, directeur général d'EuraTechnologies. Développement en région, mais également à l'international, Euratechnologies n'a pas fini de grandir. Déjà dans son berceau lillois, où 13 500 m² de nouveaux bâtiments sortent de terre. De quoi accueillir 1 350 personnes de plus et franchir bientôt la barre des 5 000 salariés.